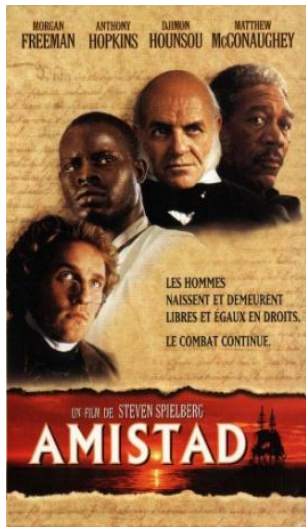




Les étapes de la traite vue par le cinéma hollywoodien : AMISTAD De Steven Spielberg



Synopsis

Durant l'été 1839, 53 africains enlevés à leur sol natal, enfermés dans la cale d'un bateau La Amistad, se dirigeant vers les côtes américaines, se rebellent. Guidés par Cinque, ils se déchaînent, s'arment et exigent leur liberté. Leur seul but est de revenir en Afrique. Proches de Cuba, et sans aucune expertise en matière de navigation, ils sont obligés de faire confiance à deux des survivants. deux mois plus tard, La Amistad aborde sur les rivages du Connecticut. Les Africains sont accusés de meurtre et de piraterie. Un esclave affranchi et un homme d'affaire abolitionniste prennent alors leur défense, engageant un jeune avocat.

Source : <http://ecrannoir.fr/films/97/amistad/film.htm>

Quelle est la nature du document étudié?

Quelle attitude devez-vous adopter face à ce type de document?

Reproduisez et complétez le tableau suivant d'après ce que vous observez dans l'extrait du film.

Où ?	Village d'Afrique	Fort négrier de Lomboko	Navire négrier	La Havane (Cuba)
Qui ?				
Quoi ?				
Comment ?				
Pourquoi ?				

Doc. Vie et travail des esclaves dans une plantation

« Le plus grand nombre allait travailler sur les plantations. On les distribuait en trois groupes : les esclaves de la grand'case ou domestiques, les ouvriers, et les esclaves de jardin qui étaient les ouvriers agricoles auxquels on destinait les tâches les plus pénibles, coupes des cannes, piquage des plants, « fouille » de la terre, transport des matériaux. Vers 5 heures, les esclaves étaient appelés par la cloche de la plantation... Une prière commençait la journée, suivie de l'appel. Le coucher du soleil marquait l'heure du retour. Après le repas du soir, prière et appel.

Le fouet était la punition universelle car elle s'adaptait à toutes les fautes : 10 ou 20 coups pour les chapardages, mais 50 ou plus, répartis sur deux ou trois jours, au retour d'un marronage¹ qui avait été bref. »

D'après Gabriel Debien, *Histoire des Antilles et de la Guyane*, éditions Privat, 1982.

1. Fuite d'un esclave

Dans les colonies françaises, le traitement des esclaves est codifié par le Code noir de 1685.

« Article 27. Les esclaves infirmes par vieillesse, maladie ou autrement [...] seront nourris et entretenus par leur maître.

Article 28. Déclarons que les esclaves ne pourront rien avoir qui ne soit à leur maître [...].

Article 33. L'esclave qui aura frappé son maître, ou la femme de son maître, ou sa maîtresse [...], ou leurs enfants, avec contusion, ou effusion de sang, sera puni de mort.

Article 38. L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule. Et s'il récidive, il aura le jarret coupé et il sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule.

Article 42. Les maîtres pourront, seulement lorsqu'ils croiront que leurs esclaves l'auront mérité, les faire enchaîner et les faire battre de verges ou de cordes. Mais nous leur défendons de leur donner la torture et de les mutiler, sous peine de leur confisquer les esclaves et d'agir contre eux. »

Où ?	Dans la plantation	D'après le Code Noir
Qui ?		
Quoi ?		
Comment ?		
Pourquoi ?		

Un deuxième extrait pour vous aider : *12 years a Slave*, adaptation de l'autobiographie *Douze ans d'esclavage* de Solomon Northup (1853).

A partir de vos notes, racontez la vie d'un esclave, de sa capture en Afrique à son travail en Amérique.